

BOUMERDÈS Le groupe Bennouni préconise un partenariat avec l'université

Recruter des ingénieurs sortants de la faculté des sciences de l'ingénieur et lancer un partenariat avec l'université M'hamed-Bouguerra de Boumerdès, c'est l'ambition affirmée par le P-DG du groupe économique Dennouni basé à Tlemcen.

La démarche relative au recrutement de jeunes diplômés s'insère dans le cadre de la nouvelle formule mise en pratique par les pouvoirs publics. 20 postes sont, selon le P-DG du groupe, M. Abdelmadjid Dennouni, sur la liste de ce holding des travaux publics et de la construction. Ils

concernent des filières spécifiques à cette faculté. Les candidats retenus bénéficieront d'une formation complémentaire et travailleront au sein des unités du groupe. Par ailleurs, le groupe Dennouni adopte une démarche d'ouverture sur l'université algérienne. «Nous avons besoin des

expertises des universités et ces universités ont besoin de ressources pour faire fonctionner les laboratoires», estime le patron de ce holding. Ce dernier sera entouré des cadres et des experts qu'il emploie pour organiser le 2 juillet prochain une journée thématique au sein de la faculté des sciences de l'ingénieur de l'université de l'ex-Rocher-Noir.

Les candidats aux postes de travail mais également la famille étudiante auront la possibilité de débattre avec les intervenants de la relation université-secteur

industriel, la stratégie de développement du groupe et sa politique de management des ressources humaines, l'impact d'un système de management de la qualité ISO 9001/2000 sur les PME algériennes. Le dernier thème est en relation avec le sujet du jour puisqu'il est question de la politique d'intégration des jeunes dans les activités du groupe. Il y a lieu de noter que des journées similaires seront organisées au sein des universités de Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès et Bab Ezzouar.

Abachi L.

BOUIRA Journée d'information et de sensibilisation sur l'asthme

Sous le thème «L'éducation de l'asthmatique», l'Association algérienne de solidarité aux malades respiratoires (A.AsmaResp.) en coordination avec deux femmes médecins spécialistes en pneumologie, ptisiologie, en l'occurrence, les docteurs Belhabib et Djillali, a organisé ce lundi une journée d'information et de sensibilisation autour des maladies respiratoires.

D'emblée, le secrétaire général adjoint, Rachid Saâdaoui, dira que l'association, qui est présente dans au moins 12 wilayas, ambitionne d'avoir des représentations et des bureaux de wilaya à travers l'ensemble du pays. Son rôle, comme le précisera également la présidente de l'association, M^{me} Lamoudi, est d'impliquer le patient dans sa propre prise en charge par une meilleure éducation pour la santé, à savoir l'exercice physique et sportif régulier, l'information et la sensibilisation.

En outre, et s'agissant de la Journée nationale de l'asthme qui a été institutionnalisée le 8 juin de chaque année depuis 1995, M^{me} Lamoudi rappellera les circonstances de la création de A.Asma.Resp. en 1994, les défis qu'elle avait soulevés et les sympathies et les encouragements qu'elle avait eus dès le début. Après une année, et voyant trois dates phares (31 mai, Journée mondiale sans tabac, le 1^{er} juin, Journée mondiale de l'enfance, et le 5 juin, Journée mondiale de l'environnement) qui se rejoignent au niveau de l'association avec sa lutte sans merci contre le tabac, ennemi numéro un des asthmatiques, l'enfant, qui est au cœur des objectifs de l'association en le prenant en charge dès sa naissance ou sa prime enfance, la natation et la rééducation respiratoire dans l'eau et enfin, un environnement sain

pour lequel se bat l'association, M^{me} Lamoudi dira avoir choisi la date du 8 juin pour que les trois dates soient intimement liées avec la Journée de l'asthme. Pour les autres objectifs, l'association agit dans la solidarité avec les malades en mettant à leur disposition des débitmètres de pointe, des chambres d'inhalation, des nébuliseurs et enfin, des concentrateurs d'oxygène.

D'ailleurs, au sujet de ces concentrateurs, M. Saâdaoui dira que l'association dispose de 26 appareils qu'elle met à la disposition des grands malades asthmatiques qui ne peuvent pas se déplacer aux hôpitaux. Près de 150 malades chroniques sévères ont bénéficié de cette action. Par ailleurs, et outre les interventions de M^{me} Lamoudi qui a donné un aperçu sur l'association, des communications ont été données par les deux médecins spécialistes de Bouira, qui avaient activement contribué à la réussite de cette journée. Le D^r Behabib a donné deux communications sur «la définition de l'asthme» et «l'éducation de l'asthmatique» en rappelant qu'en Algérie, tous les médicaments mondialement connus sont disponibles et les méthodes de prévention et de soins sont également les mêmes.

Cela non sans rappeler le classement qui vient d'être enfin reconnu aux asthmatiques comme étant des malades chroniques et qu'ils bénéficient désormais des mêmes avantages que tous les autres malades chroniques. Pour sa part, D^r Djillali présentera deux autres communications relatives aux «médicaments de l'asthme» ainsi que «la prévention dans la prise en charge de l'asthmatique». Notons qu'en marge de cette journée qui a été marquée par la présence des directeurs de la santé et celui de l'environnement, une exposition en français et en arabe

donnant un aperçu global sur la maladie, sa définition, les gestes à éviter ainsi que les précautions à prendre, a été organisé au niveau du hall de la salle du théâtre communal où s'est déroulée cette journée.

Un livret détaillé des gestes à suivre est distribué gratuitement aux malades et aux présents. Des présents qui se comptent parmi les autres malades chroniques autres que les asthmatiques et qui disposent d'associations au niveau de la wilaya. Notons enfin que les chiffres sont presque inexistant au niveau de la wilaya mais d'ores et déjà, des recommandations ont été faites par le DSP afin de répertorier au niveau de tous les cabinets médicaux publics et privés, surtout chez les médecins généralistes, et de les communiquer à la direction de la santé de la wilaya pour avoir une idée sur le nombre d'asthmatiques au niveau de la wilaya.

D'ailleurs, au sujet des recommandations, le D^r Belhabib fera une intervention à la fin avec un titre assez éloquent : «Tous ensemble pour mieux vivre avec son asthme» et où il était question d'unir les efforts, médecin, thérapeute et malade, pour vaincre cette maladie. Cependant, le D^r Belhabib dans son intervention estime que les efforts ne devraient pas se limiter à ce seul triptyque mais associer également les responsables de l'environnement afin que le malade asthmatique ne vive plus avec cette crainte continue de suffoquer pendant la nuit par l'air pollué. Enfin, et parmi les recommandations, les deux médecins spécialistes souhaitent voir la création au plus vite, au niveau de la wilaya, de l'association des asthmatiques active et prospère qui travaillera en étroite collaboration avec A.Asma.Resp et les différents médecins au niveau de la wilaya.

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT

L'APC s'attaque au contrôle de l'urbanisme

Une séance de travail et d'étude portant sur le contrôle et la maîtrise du développement urbanistique de la ville d'Aïn-Témouchent a été organisée mercredi dernier au siège de l'APC en présence des services techniques et des administrations locales de la commune. La session a été présidée par M. Ahmed Bouhalia vice-président de la commune et elle a porté sur trois thèmes essentiels à savoir : l'exercice du contrôle de la construction urbanistique, les instruments d'urbanisme et les actes administratifs qui leurs sont relatifs tels que le permis de construire et le certificat de conformité. L'opportunité de cette journée s'inscrit, selon ses initiateurs dans une politique de concertation dans la conduite à tenir visant à maîtriser la croissance urbanistique de la ville suite au renouvellement de la composante de la commission communale de l'urbanisme du chef-lieu de wilaya ainsi qu'à la veille d'un projet de loi relatif aux lotissements dont les constructions s'éternisent dans le temps, ralentissant voire empiétant même la réalisation des équipements et réseaux qui leur sont complémentaires.

Les représentants des services techniques présents à cette journée ont, à travers leurs nombreuses interventions dans les débats, appelé à prévenir les constructions illicites et rappelé les règles d'urbanisme adéquates que les agents enquêteurs sont tenus de mettre en application. Un représentant de la DUC a plaidé pour une large implication des cadres spécialisés dans la construction et l'urbanisme qui ont été affectés au sein des communes.

De même qu'il a suggéré d'associer les citoyens à toutes les opérations touchant au devenir de la cité. M. Sahraoui Rabah, inspecteur au niveau de la DUC a, quant à lui, insisté sur le rôle capital des nouveaux agents enquêteurs en vue d'accomplir comme il se doit leur tâche de même qu'il a conseillé que cette tâche doit être complétée par une bonne communication avec les citoyens, «car toute cette batterie de textes de lois et moyens mis en place ne sont que pour protéger les droits des citoyens et leur intégrité physique», conclut-il.

S. B.

TLEMCEM

Le cadre de vie se détériore

S'il vous arrive de débarquer à Tlemcen un vendredi après-midi, vous découvrirez une ville morte. Après la prière du vendredi, la ville se vide. Seuls les chiens errants, endormis sous l'ombre des platanes semblent veiller sur la ville qui n'a plus rien à offrir ni aux visiteurs ni même à ses propres habitants. En été, la ville se vide et dire que Tlemcen s'appelait autrefois «Grenade d'Afrique».

Ces kiosques-baragues installés à Bab-Sidi-Boumediene défigurent non seulement le décor de la médina, mais empoisonnent le quotidien des riverains à longueur de journée, les disquaires du coin vous imposent des décibels d'obscénité d'un raï de piètre qualité. Et dire qu'à côté, il y a des médecins qui accueillent des patients qui ont besoin surtout de silence.

Les petits revendeurs qui viennent écouler leur marchandise aux alentours du marché couvert sont traqués par les agents de l'ordre et parfois d'une manière...! Ces jeunes adolescents font partie tout simplement d'un décor de souk comme partout ailleurs. Alors pourquoi cette traque ? Ce ne sont ni des malfaiteurs ni des voleurs. Ces exclus à la recherche d'un gagne-pain sont les naufragés d'un système. Il vaut mieux les accepter ainsi, que de les pousser à la hargne.

Transport urbain : le calvaire de la ligne 24

Les usagers de la ligne qui relie la cité des 400 logements au terminus d'El R'hiba vivent un véritable calvaire sans pour autant que la Direction des transports intervienne pour rappeler à l'ordre des propriétaires de bus qui font ce qu'ils veulent.

En effet, ces transporteurs ne respectent ni les horaires ni les passagers. A titre d'exemple, pour couvrir le trajet Tlemcen-centre à la cité des 400, ces bus mettent plus de 3/4 d'heure quand on sait que c'est le temps qu'il faut pour couvrir la distance entre Tlemcen et Témouchent par autoroute, soit 60 km.

D'autre part, au moment où les usagers attendent ces bus fantômes dans les moments difficiles, ces messieurs font la sieste au niveau de la cité des 400. La Direction des transports doit imposer une discipline conforme aux cahiers des charges et procéder régulièrement à des contrôles.

M. Zenasni

MASCARA

L'alimentation en AEP à partir de Chorfa II rétablie

Elle avait été interrompue durant la semaine dernière pour prévenir tous risques. Après des soupçons de pollution, les communes de Aïn Aden, Boudjebha et Mebtouh dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès ainsi que Chorfa et Sig dans celle de Mascara avaient été privées d'eau. Hier, un responsable de l'hydraulique nous a informés que la situation a été rétablie après les résultats d'analyse des prélèvements effectués mardi dernier.

Il nous fera savoir que ceux-ci avaient révélé une forte concentration de sulfate de cuivre provenant probablement du secteur de l'agriculture ou de tanneries.

Des pellicules se sont constituées à la surface de l'eau et les services de l'ANB sont intervenus pour évacuer ceci, les tâches d'eau ont donc repris nous a-t-on déclaré et l'on apprendra qu'elles ont causé la mort à une quantité de poissons évaluée à 160 pièces.

M. Meddeber

FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

Des hommages émouvants

Parmi les grands moments de cette 41^e édition du célèbre festival de Mostaganem du théâtre amateur, il y a lieu de citer celui consacré, ce jeudi en début de soirée, à plusieurs hommages rendus à la glorieuse troupe théâtrale du FLN.

A l'occasion du 41^e anniversaire de la création du festival du théâtre amateur, un hommage a été rendu à la valeureuse troupe mostaganémoise El-Garagouz représentée pour la circonstance par l'impénitent comédien Abdelkader Benmokadem et l'homme de théâtre Mezadja. En outre, le commissariat du festival a eu l'heureuse initiative d'honorer l'auteur dramatique mostaganémois Mahfoud Belaiyachi ainsi que l'Oranais Ali Bouzeboudja qui, 34 années de carrière durant, il veillera derrière ses projecteurs à la distillation des lumières sur les planches. En cette belle soirée de jeudi, il se dira comblé de se trouver pour la première fois de

son existence sous les projecteurs en tant qu'ancien artiste, invité à goûter aux sensations que peut procurer un tel moment dans la vie d'un homme. Une chose est sûre, c'est que Djamel Bensabeur et son équipe ont su tirer de l'oubli deux grands pionniers de l'art longtemps voués à l'anonymat.

Par ailleurs, la presse nationale tous créneaux confondus, n'a pas été oubliée avec au passage une distinction consacrée aux journalistes de la presse locale qui, à travers leur mobilisation durant de longues années, auront largement contribué au succès et à la pérennité du doyen des manifestations culturelles en Algérie. A cet égard, le journaliste repré-

sentant le quotidien *Le Soir d'Algérie* à Mostaganem aura eu l'insigne honneur d'être choisi parmi l'ensemble de la corporation journalistique de Mostaganem pour être honoré au nom de tous ses confrères. Ainsi et en présence des autorités locales Abdelkader Benmokadem aura eu le loisir d'étaler tout son talent de comédien de théâtre sur scène en déclamant de superbes litanies de la célèbre pièce de Kaki, *El Guerab oua salhine* et ce, à la grande joie des fêrus du quatrième art. L'impénitent Boudia, accompagné de son luth, chantera l'amour de la patrie alors qu'un de ses compères évoquera de non moins

sublime vers de la poésie nationaliste de Moufdi Zakaria. L'ancienne vedette de la chanson algérienne était également de ce grandiose hommage. Tout heureux de se retrouver sur scène face à un public attentif, il ne s'empêchera pas à son tour d'interpréter une de ses plus anciennes chansons, écrite à l'époque et chantée dans un contexte purement nationaliste durant l'ère du colonialisme français. Voilà bien des moments privilégiés qui n'ont fait en vérité que rehausser le prestige de l'important rendez-vous de Mostaganem dont la clôture est prévue ce dimanche en soirée.

Sid-Ahmed Hadjar

Le Soir d'Algérie
recrute des correspondants
dans les régions de Jijel et Khenchela.
Envoyer CV au 021 67 06 76